



HAL
open science

Les instruments de connaissance au cœur du projet de trame verte et bleue

Agnès Fortier, Pierre P. Alphanféry, Anne A. Soudril

► To cite this version:

Agnès Fortier, Pierre P. Alphanféry, Anne A. Soudril. Les instruments de connaissance au cœur du projet de trame verte et bleue. Séminaire de recherche " La trame verte et bleue à l'heure de sa mise en œuvre ", Université des Sciences et Technologies (Lille 1) (USTL). Laboratoire Territoires, Villes, Environnement et Société, Villeneuve d'Ascq, FRA., Mar 2013, Villeneuve d'Ascq, France. 21 p. hal-01000084

HAL Id: hal-01000084

<https://hal.science/hal-01000084v1>

Submitted on 6 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les instruments de connaissance au cœur du projet de Trame Verte et Bleue

Agnès Fortier, Pierre AlphanDéry (INRA/SAD-APT) & Anne Sourdril (CNRS/Ladyss)

**La trame verte et bleue à l'heure de sa mise en oeuvre
Université de Lille 1, 27 mars 2013**

« Les données entre normalisation et territoire : la construction de la trame verte et bleue »

Alphandéry P, Fortier A, Sourdril A.

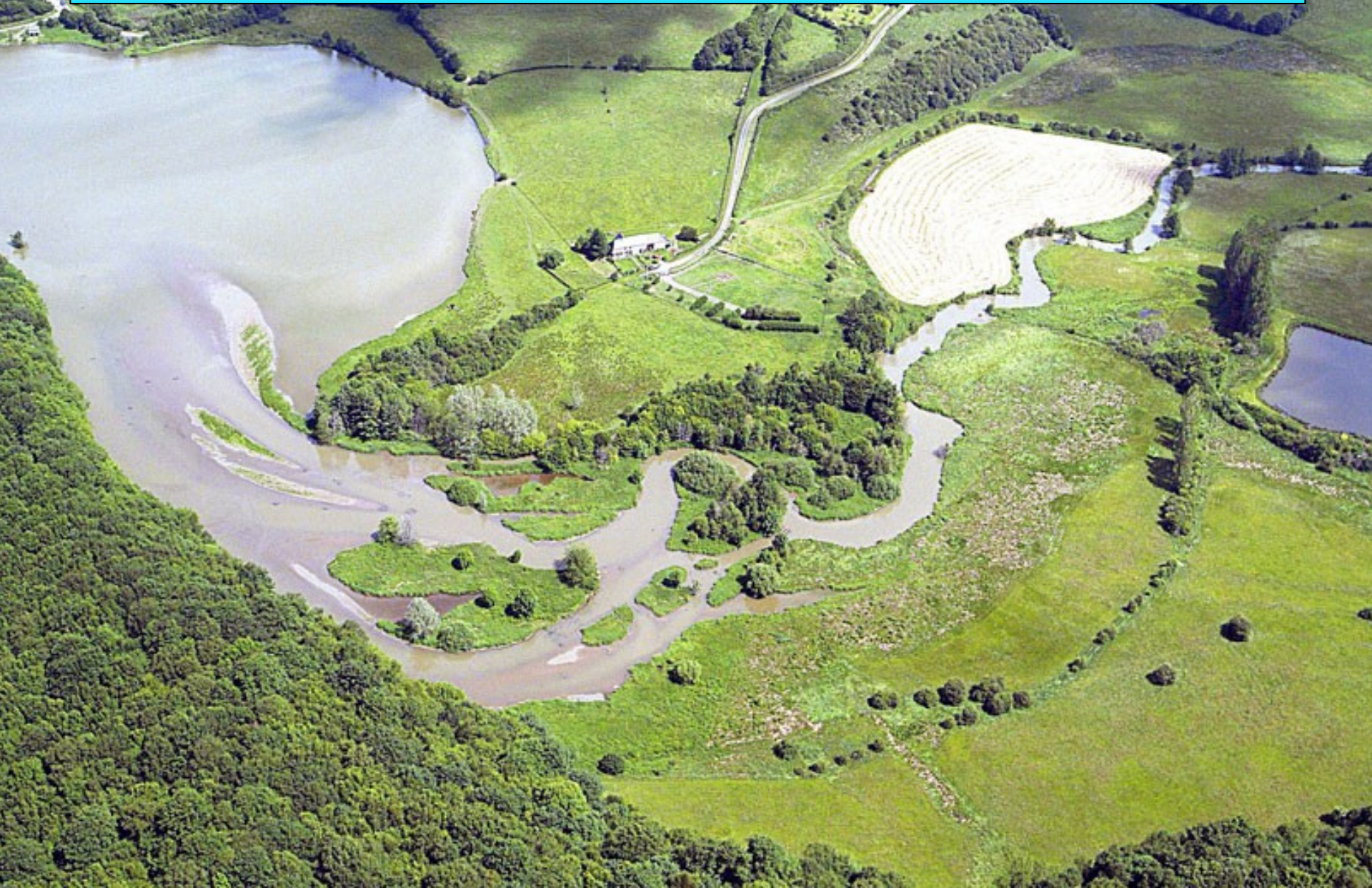


Revue développement durable et Territoire

N° thématique « Trames vertes urbaines »,

juillet 2012

1. Contexte et problématique



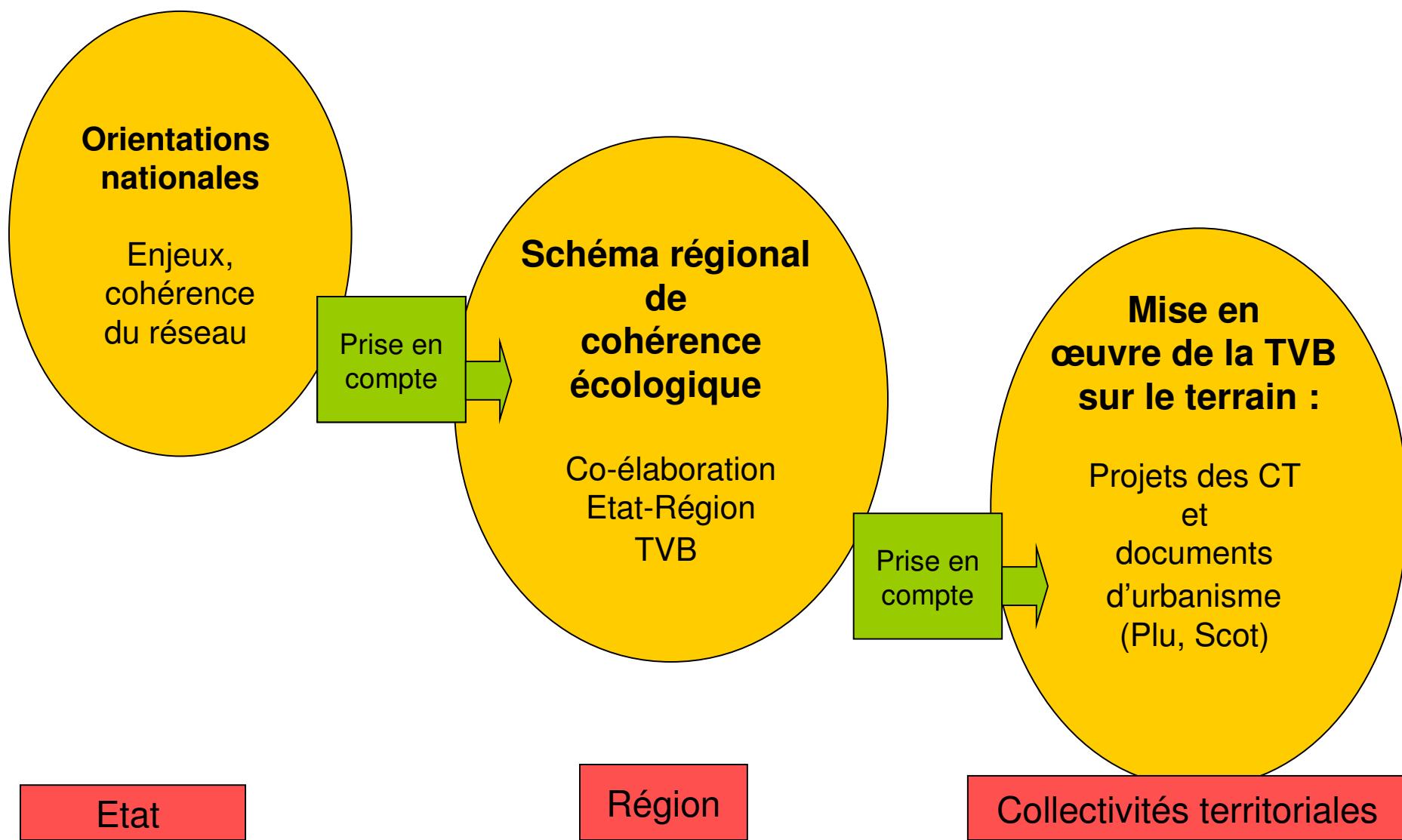
La trame verte et bleue ou le réseau écologique à la française

- La TVB est le fruit d'un consensus issu du Grenelle, en 2007.

- La TVB s'appuie sur des connaissances scientifiques tout en s'efforçant de concilier des enjeux politiques et sociaux.
 - □ TVB articule des enjeux écologiques et territoriaux

- L'Etat joue un rôle d'impulsion tout en laissant aux collectivités locales le soin de sa mise en œuvre
 - □ Quel dispositif ?

Le dispositif TVB : institutionnalisation de la trame



Un dispositif complexe entre cadrage et autonomie

- Un dispositif qui implique une grande variété d'acteurs dans des arènes multi-niveaux
- Mobilise des savoirs hétérogènes
- Repose sur trois échelles emboîtées: national, régional, local
 - ⇒ tension entre la volonté de cadrage définie à l'échelle nationale et régionale fondée sur des considérations naturalistes et le caractère indéterminé des mesures et des outils à mettre en œuvre au plan local

Les connaissances au cœur de la trame

- L'identification des cœurs de nature et des continuités écologiques repose sur la mobilisation de connaissances multiples : scientifiques, spatiales (modes d'occupation des sols) naturalistes, liées aux usages de l'espace et sur un travail d'expertise conséquent
- Plus largement le développement des politiques de conservation de la biodiversité s'accompagne de la mise en place d'équipement scientifique à l'échelle européenne et internationale : inventaires, bases de données, instruments de mesure, nomenclature, etc. inspiré d'une logique comptable.
- Pour autant les acteurs institutionnels se trouvent confrontés à des connaissances non stabilisées, lacunaires voire controversées. Comment font-ils face à ces « incertitudes » ?

Problématique

- Objet : connaissances mobilisées dans l'identification du réseau écologique
 - Question : qui participe au projet d'identification de la trame, au moyen de quels instruments de connaissance et pour faire valoir quels enjeux ?
 - Hypothèse 1: L'intégration de différents acteurs au processus d'identification de la trame suppose que soient réunies les conditions d'un dialogue autour des connaissances mobilisées
 - Hypothèse 2 : au-delà du consensus affiché, deux visions différentes de la trame coexistent et se confrontent :
 - Une conception à dominante naturaliste fondée sur des critères écologiques où le rôle de l'expertise et des connaissances scientifiques est déterminant
 - Une conception plurielle de la trame incarnée dans un projet de territoire qui prend en compte les pratiques et les savoirs locaux.
- ⇒ La nature des connaissances mobilisées n'est pas la même selon la conception que l'on se fait de la TVB

2. Etude de cas en Ile de France: modélisation de la TVB au sein d'un Parc Naturel Régional



Terrain d'analyse et méthode d'enquête

- Identification des continuités écologiques au sein d'un PNR en Ile-de-France
- Méthodologie :
 - Entretiens semi-directifs avec les acteurs clefs du projets : chargés de mission PNR + experts du comité de suivi
 - Observation participante : comité de suivi



- Objectif : comprendre le processus d'identification des continuités écologiques et rendre compte des débats et des réactions suscitées par ce projet

Méthodes d'identification des continuités écologiques

Choix du PNR de combiner une double approche :

1. La modélisation des continuités écologiques en faisant appel aux compétences d'un bureau d'études

Approche fondée sur l'utilisation de données quantitatives officielles (MOS, ECoMOS) + connaissances naturalistes organisées en bases de données

2. La concertation avec les experts locaux

Mise en place de comités techniques et de pilotage associant agents du PNR et experts locaux avec trois missions :

- soutien au bureau d'étude dans la collecte de données,
- fournir des connaissances locales sur le territoire
- valider les choix méthodologiques et les résultats.

Objectif : aboutir à production de « *cartes vraiment fiables sur le territoire avec outils à la pointe et des connaissances de terrain* ».

Trois phases dans la modélisation des continuités écologiques

1. Recueil des données utiles à la caractérisation du territoire et élaboration d'une cartographie de l'occupation du sol par « compartiments écologiques » + identification des éléments qui fragmentent le territoire.
2. Identification et hiérarchisation de « cœurs de nature » par compartiments écologiques à partir d'une méthode associant l'analyse de l'occupation des sols et les zonages des milieux naturels.
3. Identification des continuités entre « cœurs de nature » sur la base d'une modélisation des déplacements d'une espèce animale caractéristique et d'une espèce fictive pour « quatre compartiments ». Travail réalisé à partir des cartes produites dans les phases 1 et 2 + des données disponibles sur les espèces, en tenant compte des coefficients de résistance aux déplacements.

De la trame perçue à la trame modélisée. Ce qui fait débat

Phase 1: Des banques de données « lacunaires »?



Des éléments clés du territoire (chemins, talus, bosquets, rochers, fossés...) non intégrés dans les bdd officielles.

De la trame perçue à la trame modélisée. Ce qui fait débat

Phase 2: Des découpages du territoire « *simplificateurs* »

- ❑ Le découpage en « compartiments écologiques » (milieu ouvert, milieu humide, milieu forestier, pelouse et landes, milieu agricole, milieu urbanisé) ne rend pas compte de la complexité et diversité du territoire
- ❑ Les espaces présentant des enjeux particuliers (agricole et urbanisé) ont été exclus de la modélisation



Des espaces sans continuité ou des espaces¹⁴ porteurs d'enjeux sociopolitiques particuliers¹⁴
écartés car jugés trop complexes à modéliser

De la trame perçue à la trame modélisée. Ce qui fait débat.

Phase 3: Quelle légitimité des espèces modélisées?

- Une entrée « espèces », soit, mais des acteurs qui ne se reconnaissent pas dans les espèces choisies,
- Limites de l'outil: la modélisation de certaines espèces « emblématiques » n'est pas possible.



Des espèces reconnues par les experts locaux mais dont les déplacements ne sont pas modélisables?

Quels enseignements tirer de ce travail ?

- ❑ Les savoirs « officiels » (banques de données) tendent à prévaloir au détriment des connaissances portées par les experts de terrain. Ces dernières s'avèrent souvent incompatibles avec les outils de la modélisation (données jugées « trop localisées », partielles ou « non mises en forme »)
 - ❑ Le bureau d'études appréhende le territoire à la manière d'un patchwork à partir des données quantitatives disponibles tandis que la perception du territoire par les experts locaux est ancrée dans l'histoire, les pratiques locales. Ces savoirs pratiques sont rarement intégrés dans les bases de données officielles.
 - ❑ Cette démarche combinée de modélisation/concertation n'a pas donné lieu à des débats contradictoires entre les experts du BE et les experts locaux. Ces derniers bien que très réservés face au travail de modélisation ont validé les décisions et les cartographies réalisées.
- ⇒ asymétrie des connaissances

3. Les enjeux politiques et sociaux de la confrontation des savoirs



Succès et légitimité des données quantitatives

- Les données quantifiables = instrument privilégié de mise en visibilité sur lesquels s'appuient les politiques pour justifier leurs actions.
 - A. Desrosières : «*La procédure de quantification est une des modalités (avec les luttes politiques et syndicales) qui contribue à faire exister socialement quelque chose* »
 - A l'heure des nouvelles technologies de l'information ce sont des ressources facilement mobilisables grâce à des banques de données
 - Chiffres incarnent une sorte d'idéal de scientificité et de rationalité
- ⇒ Autant d'éléments qui contrastent avec le caractère parfois difficilement saisissable des savoirs inscrits dans le vécu, l'expérience et l'identité des personnes et souvent décriés pour leur part de subjectivité.

...En dépit des limites qu'elles comportent

- L'élaboration statistique n'est pas neutre : c'est une construction sociale fondée sur des catégories qui conduit à privilégier certains aspects au détriment d'autres. Les catégories reflètent les représentations socio-politiques à un moment donné : quelle est leur pertinence dans le temps ?

- En définitive, les données quantitatives et qualitatives relèvent toute deux d'un construit social. Ce sont des données partielles qui doivent être débattues, enrichies par la confrontation avec d'autres types de données.

- Envisager les données sous cet angle revient aussi à s'interroger sur la place et le rôle des experts :
 - 1 l'expert en tant que détenteur d'un savoir spécialisé qui fait autorité ?
 - 2 l'expert animateur : acteur parmi d'autres au côté de divers parties prenantes qui met ses compétences au service d'un projet collectif ?

Conclusion

- L'état des connaissances disponibles et la nature des savoirs mobilisés conditionnent la configuration de la TVB et son appropriation par les acteurs locaux.
- Les relations entre diverses formes de savoir suscitent des hiérarchisations implicites et des formes de pouvoir.
- La donnée juste n'existe pas \Rightarrow Nécessité de confronter différentes formes de connaissances quantitatives et qualitative à l'intersection des dynamiques écologiques et socio-économiques
- La sophistication des outils exerce un rôle de fascination en dépit de ses limites.
i) Vers une approche critique de la technique ii) Quelles interactions possibles avec les autres acteurs ? iii) Accentue l'opposition experts/profanes : quelle forme de démocratie environnementale ?
- Quel projet de trame : naturaliste ou plurifonctionnelle ? Les visions de la trame conditionnent les données, les outils et les procédures utilisés.

Merci de votre attention

